

Saint François de Laval



Numéro 47 | Décembre 2023

Bulletin du Centre d'animation François-De Laval



De souvenirs en avenir

Par Gilles Routhier, supérieur général du Séminaire de Québec

Depuis le 30 avril, divers événements ont souligné le 400^e anniversaire de naissance de François de Laval¹. À travers ces activités, nous ne voulions pas simplement honorer sa mémoire, mais assumer au quotidien son héritage. Cela me semble s'imposer encore davantage aujourd'hui, alors que l'Église de Québec se trouve à nouveau en situation missionnaire.

François de Laval s'est fait missionnaire dans ce grand pays. Il allait, à pied, en raquette ou en canot, beau temps mauvais temps, à la rencontre des habitants, non seulement pour présider une célébration, mais pour vivre dans ces communautés, y passer quelques jours. Dès son arrivée à Québec, il visita son diocèse. De mai à août 1681, âgé de 58 ans, il entreprit sa plus longue visite pastorale, visitant les villages et les habitations éloignées, mangeant et dormant soit chez l'habitant, soit à la belle étoile. « À peine reposé à Montréal, il reprit son canot en pleine canicule et descendit le fleuve jusqu'à l'Île aux Grues et le Cap-Saint-Ignace². » En deux mois et demi, M^{gr} de Laval avait visité 31 endroits, parcouru plus de 450 km.

« Aller à toutes rencontres » – ou aux périphéries, comme on le dirait aujourd'hui – était pour lui autre chose qu'un vague slogan. Cela signifiait être sur le terrain, avec les fidèles confiés à ses soins, connaître les personnes en situation, partager leur vie. François de Laval nous lègue un style pastoral. Honorer sa mémoire, au moment où les cadres pastoraux mis en place au fil des siècles sont remis en question, c'est revenir à cette source toujours vivifiante. Un ministère qui met en **mouvement**, un **ministère itinérant**, un **ministère d'incarnation**, un **ministère de kénose**.

En fait, cela ressemble au ministère de Jésus, bon pasteur, en marche, descendant chez l'un et chez l'autre pour partager le repas. Il ne suffit pas de fusionner les paroisses ou d'en élargir le périmètre. Le défi est de « débureaucratiser » le ministère pastoral. Il s'agit de prendre la route. ■

¹ Voir le site <https://400e.francoisdelaval.com/>

² Voir Bulletin no 35, « Un diocèse sous-financé » par Martina de Vries

L'ombre projetée sur le bâtiment historique du Séminaire symbolise l'impact durable de l'héritage de saint François de Laval sur son œuvre et sur le diocèse de Québec, qui soulignera ses 350 ans dans quelques jours. Image artistique de Cyrille-Gauvin Francoeur





Un évêque missionnaire

Par Martina de Vries

Les célébrations du 400^e voulaient rendre hommage au travers de ses activités à une dimension de l'héritage spirituel et apostolique de saint François de Laval : sa vision missionnaire. C'est ce que Martina de Vries a exposé lors de sa conférence au Montmartre le 28 mai et d'une émission à Radio Galilée en octobre dernier. Nous avons pensé vous présenter un résumé de ses propos. Nous l'en remercions.

Avant d'approfondir l'étude de l'esprit missionnaire de François de Laval, il faut d'abord se demander quelle est sa définition du missionnaire. Que ce soit dans son mandement érigeant le Séminaire de Québec (1663) ou dans sa correspondance avec Rome (1658-1685), il distingue les prêtres qui se rendent dans les vastes contrées pour évangéliser les Autochtones de ceux qui restent auprès des populations françaises : « des missionnaires pour les infidèles aussi bien que pour les Français² ». On sent bien que pour lui, les deux sont des missionnaires et qu'ils ont « l'emploi le plus important qui soit dans l'Église³ » et surtout « l'impétueux devoir d'édifier et de donner en tout temps le bon exemple⁴ ».

« Être rempli de l'esprit de Dieu³ »

Dans ses fameux Conseils aux missionnaires (1668), en énumérant les « talents qui font des bons missionnaires³ », il place au premier rang la recherche et l'obéissance à la volonté divine. On retrouve même cette priorité dans le Règlement des élèves du Petit Séminaire (1680) : « La divine volonté, étant seule bonne et agréable, doit être l'unique règle de notre perfection et toutes nos pensées, paroles et actions [qui] tirent leur excellence de la conformité à cette divine [volonté], hors de laquelle il n'y a rien de bon, rien d'agréable à Dieu, rien de parfait⁵. »



François fait la traversée de l'océan neuf fois pour régler les affaires de son Église. « Je n'ai pas refusé, bien que je sois épuisé par les labeurs et d'une santé chancelante, d'affronter de nouveau les périls de l'océan¹. » Selon l'historien Gilles Bureau, il passa l'équivalent d'une année en mer.

Le Sacrifice d'Abraham, tableau peint par Daniel Abel dans sa collection Hommage à saint François de Québec

Photo : Fonds Daniel Abel

(suite en page 3)



Saint François de Laval
Numéro 47
Décembre 2023

Ce bulletin est publié deux fois l'an et est envoyé gratuitement par la poste. Il se retrouve en format PDF sur notre site web. Nous avons le souci de l'environnement. Votre inscription volontaire à notre liste d'envoi électronique permettra de minimiser l'utilisation du papier. Vous recevrez les prochains exemplaires en format PDF en vous adressant à centre@francoisdelaval.com

Pour nous joindre
Centre d'animation François-De Laval
20, rue De Buade,
Québec (Québec) G1R 4A1
Téléphone : 418 692-0228
Courriel : centre@francoisdelaval.com

Visitez notre site web :
www.francoisdelaval.com
sur Facebook et sur Twitter : @CentreFdL



Rédacteur en chef : Jean Duval
Collaborateurs : Daniel Abel
Cyrille-Gauvin Francoeur
Gilles Routhier
Martina de Vries

Conception graphique :
lecourscommunication.com

Tirage : 1000 exemplaires en français
et 500 en anglais

Membre de l'Association des médias catholiques et œcuméniques (AMéCO)



Dépôt légal :
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1920-1117

Ce Règlement, attribué à M^{gr} de Laval, sinon de son esprit, suggérait que les élèves devaient «travailler à l'acquisition de toutes les vertus chrétiennes», que l'évêque présente comme les membres d'une grande famille : l'humilité en est «le fondement»; la pauvreté est «la mère nourrice» de l'humilité; l'obéissance est sa «fille»; la douceur est sa «sœur germaine et fidèle compagne⁵»; et la charité est si importante que «là où manque l'esprit de charité, là je comprends que l'esprit du Christ fait défaut, sans lequel notre labeur tout entier, toute notre industrie et tous nos efforts seraient vains⁷».

Pour M^{gr} de Laval, le désir d'atteindre cet objectif est suffisant pour devenir un missionnaire. Il choisissait des prêtres non pas parfaits, mais assez zélés pour le rechercher ce perfectionnement intérieur. Le tout premier Règlement du Séminaire de Québec (1663) le stipule bien : «Les principales dispositions requises à ceux qui désirent être admis à ce Séminaire sont d'avoir une bonne vocation et bien reconnue à l'état ecclésiastique (qui est comme le fondement de toutes les autres), un bon naturel susceptible des choses de Dieu et des instructions qu'on leur pourrait donner, une bonne volonté et forte résolution de s'avancer en la vertu ainsi qu'en la science [...] Cette volonté de résolution suffit, quoiqu'on n'ait encore ces vertus qu'en désir, puisqu'un Séminaire n'est pas composé de personnes parfaites, mais qui désirent et travaillent efficacement à se perfectionner⁸.»

«Se rendre dignes instruments de Dieu³»

Le conseil de l'évêque missionnaire pour mieux «soumettre sa volonté à Dieu» et «se perfectionner dans toutes les vertus» est de «se rendre de dignes instruments de Dieu», c'est-à-dire de réaliser que la mission, l'évangélisation, la conversion, c'est uniquement – et seulement – l'œuvre de Dieu. Ou dans ses mots : «l'entreprise de la conversion des infidèles est plutôt l'ouvrage de Dieu que l'industrie des hommes³»; «Il doit être extrêmement convaincu que cet emploi n'est pas humain, mais divin et qu'étant au-dessus des forces humaines, nous n'y pouvons réussir de nous-mêmes, qu'une branche ne peut porter de fruit si elle n'est unie à son arbre⁹»; «Jésus-Christ en a beaucoup moins converti que ses apôtres. Il ordonne aux missionnaires de travailler au salut des âmes, non pas de les convertir, ce qui n'est pas en son pouvoir⁹.»



François décrit la communauté des prêtres du Séminaire de Paris comme « la lumière posée sur le chandelier pour éclairer toutes ces contrées par une sainte doctrine et l'exemple de vos vertus. Puisque vous êtes le flambeau des pays étrangers, il est bien raisonnable qu'il n'y ait aucune région qui ne ressente votre chaleur et votre zèle⁶. »

La lumière du chandelier, tableau peint par Daniel Abel dans sa collection *Hommage à saint François de Québec*

Photo : Fonds Daniel Abel

«Éviter les deux extrêmes³»

Avant d'accepter quiconque dans la communauté de prêtres du Séminaire, qu'elle soit de Paris, de Québec ou de l'Extrême-Orient, M^{gr} de Laval et les autres fondateurs conseillaient que la vocation de cette personne soit d'abord éprouvée pour un temps, afin de vérifier qu'elle ait bel et bien «l'esprit de grâce», sans laquelle elle ne réussirait pas.

(suite en page 4)



Un évêque missionnaire

(suite de la page 3)

PAGE D'HISTOIRE

« L'expérience en effet a montré que beaucoup, poussés par je ne sais quelle piété zélée, surtout quand la nature est un peu plus fervente, se ruent vers les œuvres de piété plus qu'ils n'y sont portés; mais comme chez eux la vertu n'avait pas mis de racines profondes, dès que cette ferveur initiale s'est calmée, ils sont revenus avec des cœurs brisés par les débuts mêmes de leurs travaux et ont porté leurs regards en arrière se détournant de la charrue¹¹. »

Car réussir dans sa mission exige de la patience. Il ne faut être ni un feu de paille, ni un feu de forêt, mais un feu de foyer constant. Les Instructions aux missionnaires du Canada (1663-

1665), dont M^{gr} de Laval doit être un co-auteur, conseillaient cette attitude : « [...] évitant par ce moyen la présomption et la pusillanimité, qui sont les deux écueils de ceux qui sont appelés à travailler au salut des âmes [...] ce qui doit empêcher un missionnaire de se décourager s'il n'apporte pas grand fruit, quoiqu'il fasse tout son possible pour réussir⁹. »

« Donner en tout temps le bon exemple⁴ »

À quoi sert d'avoir été choisi pour son zèle et ses talents, d'avoir éprouvé sa vocation, d'avoir œuvré à se perfectionner? Dans les mots de François de Laval : « pour donner au clergé la

meilleure forme qui se pourra² ». Un prêtre missionnaire doit donner le bon exemple, doit être un modèle vivant, celui qui inspire l'imitation, puisque lui-même imite le Christ.

Le Règlement du Grand Séminaire (v. 1682) affirme que : « La simple notion de l'œuvre qui fait l'objet principal de cette maison montre quel en doit être l'esprit et fait sentir d'abord que ceux qui la composent ne doivent avoir rien de moins qu'une participation de l'esprit apostolique, puisque [...] ils ont pour occupation principale de former continuellement par leurs instructions et leur exemple des ouvriers évangéliques si excellents qu'ils puissent mériter le nom d'hommes apostoliques. [...] Il n'est point de lieu où nous ne soyons obligés d'édifier les autres par un extérieur bien réglé et par nos bons exemples¹². » Et leur Ordre du jour (v. 1682) leur rappelle que : « Un ecclésiastique a l'impétueux devoir d'édifier et de donner en tout temps le bon exemple⁴. »

Les Instructions de 1663-1665 affirment : « Il y a trois moyens dont un missionnaire se doit servir pour bien réussir en sa mission, savoir : l'oraison, l'étude et le bon exemple. [...] L'étude seule est sans onction, dessèche l'esprit et ne fait pas de fruit. L'oraison seule sans la science ne peut pas suffire pour instruire, mais la science animée de l'oraison éclaire l'esprit et embrase la volonté; et quand elles sont accompagnées de la pratique, le succès en est infaillible, s'il n'est arrêté par l'indisposition de ceux à qui l'on parle, ainsi qu'il est arrivé à Jésus-Christ⁹. »

« Après que j'eus abordé à Québec, j'ai voulu visiter moi-même les maisons environnantes des Français et m'entretenir publiquement avec tous et en privé avec plusieurs, et prêter l'oreille aux confidences de beaucoup¹⁰. » En 50 ans, François de Laval fit onze visites pastorales et générales de son diocèse.

À pied et en canot, tableau peint par Daniel Abel dans sa collection *Hommage à saint François de Québec* Photo : Fonds Daniel Abel

(suite en page 5)



Les bottines doivent suivre les babines

Donner le bon exemple exige que les paroles et les gestes soient cohérents. « Pour ses mœurs, il doit être irrépréhensible et ne pas souffrir qu'on lui fasse le reproche des pharisiens : "Ils disent et ne font pas."^{9.} » Cette idée est reprise dans ses Conseils de 1668 : « n'avoir rien dans notre vie et dans nos mœurs qui paraisse démentir ce que nous disons ou qui mette de l'indisposition dans les esprits et dans les cœurs de ceux qu'on veut gagner à Dieu³ ».

Ainsi, plutôt que de faire de longs discours incompréhensibles pour le néophyte, M^{gr} de Laval suggère d'offrir des modèles de vie chrétienne à imiter. Pour les membres des familles canadiennes, c'était la sainte Famille, dans laquelle chacun retrouvait son rôle de père, de mère, d'enfant ou de domestique.

« Gagner les âmes à Dieu³ »

Dès le début de son épiscopat, François de Laval affirmait au pape Alexandre VII dans son rapport de 1660 : « Il ne faut pas non plus s'attarder à établir par de grands raisonnements les articles de notre foi. La voie la plus courte, et de loin la plus efficace, pour établir notre foi et l'imprimer dans leurs cœurs est l'exposition pure et simple de la vérité au sujet de Dieu¹³. »

On voit donc que pour M^{gr} de Laval, c'est le comportement du missionnaire, bien plus que ses paroles, qui « gagnent les âmes à Dieu ». ■



Tableau de la sainte Famille, conservée chez les Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec. Il a été fait à partir des estampes commandées par M^{gr} de Laval en 1665 pour les distribuer dans toutes les familles canadiennes, afin de leur servir de modèle de vie chrétienne.

Photo : Fonds Daniel Abel

1. Lettre de Laval à Clément X (14 mars 1672)
2. Mandement de Laval érigeant le Séminaire de Québec (1663)
3. Instructions de Laval à deux missionnaires (1668)
4. Ordre du jour du Grand Séminaire (v. 1682), dont Laval est probablement un co-auteur
5. Règlement du Petit Séminaire (1680), attribué à Laval
6. Lettre de Laval au Séminaire de Paris (20 août 1664)
7. Lettre de Laval à la Propagande (13 janvier 1660)
8. Premier Règlement du Séminaire (1663), dont Laval est probablement un co-auteur
9. Instructions aux missionnaires du Canada (1663-1665), dont Laval est probablement un co-auteur
10. Lettre de Laval à Alexandre VII (31 juillet 1659)
11. Instructions de la Propagande aux vicaires apostoliques (1659), qui ont sans doute inspiré Laval
12. Règlement du Grand Séminaire (v. 1682), dont Laval est probablement un co-auteur
13. Rapport de Laval à la Propagande (1660)



Album photo

Exposition éphémère

Laval, un évêque missionnaire en Nouvelle-France

En plus de son exposition permanente, le Centre a pris un visage muséal, permettant aux 93 054 visiteurs qui ont franchi les portes de découvrir des artefacts rarement exposés concernant François de Laval, fruit d'une collaboration exceptionnelle du Musée de la civilisation, du Centre et du Musée Notre-Dame.



Exposition itinérante

Hommage à saint François de Québec

L'artiste-peintre Daniel Abel a depuis longtemps un attachement pour l'évêque missionnaire. Il s'est commis dans de nombreuses toiles cherchant à saisir différentes facettes de ce personnage. Il en est résulté une collection de 25 œuvres originales, dont 14 ont pu être vues par plus de 147 000 visiteurs.



Expositions virtuelles

Le Musée de la civilisation a mis en ligne sur son site web deux expositions : *François, premier evesque de Québec* et *10 faits insolites sur François de Laval*.



Anima

Le Séminaire de Québec était fier d'offrir pour l'occasion *Anima* : un répertoire documentaire numérique en ligne entièrement dédié à François de Laval. Que sa mémoire perdure. sfdl.omeka.net



Nous remercions vivement MM. Daniel Abel et Jacques Gourde pour la couverture photographique des événements.



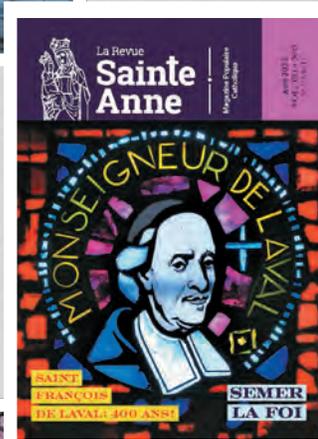
400^e anniversaire

kto

Télévision
catholique

Diffusion – formation – témoignage

Nombreuses ont été les occasions de faire découvrir François de Laval, que ce soit par des articles de la Revue Sainte Anne (Vol. 151, no 3), par Radio Galilée (*De fil en aiguille* et *Vision d'histoire*), par un nouveau documentaire d'ECDQ.tv *François de Laval, un homme qui a changé le visage du Québec* et par un reportage de KTO, par une animation assistée par l'intelligence artificielle Sacrées Rencontres présentée tout l'été aux touristes, et par des conférences présentée à la Maison de François par sr Doris Lamontagne et au Montmartre par Martina de Vries ou chez les sœurs de la Charité de Saint-Louis de Lévis par Jean Duval.



Foi et célébrations

Toutes les occasions étaient bonnes pour approfondir et célébrer. Au congrès annuel des *Catholic's women leagues*, auprès de 1100 pèlerins venus pour l'occasion, par celui de l'Association étudiante catholique de l'Université Laval et leur exposition *Qui suis-je*, la retraite animée par l'abbé Jacques Gourde au Grand Séminaire, lors de la célébration de confirmation de la paroisse Saint-François-de-Laval de Québec, ou à la visite des prêtres de diocèse syro-malabar et bien d'autres.



Ce n'est pas fini!!!

Vous aimeriez revoir des photos ou des vidéos, entendre des émissions, lire la Revue Sainte Anne, télécharger un trousseau d'animation, le site du 400^e demeure accessible jusqu'à la fin décembre : 400e.francoisdelaval.com

Vous pouvez réserver le reliquaire ou l'exposition itinérante en tout temps.





Photo artistique de Cyrille-Gauvin Francoeur lors de la conception de la signature visuelle des célébrations du 400^e anniversaire de naissance de François de Laval

ICONOGRAPHIE

François de Laval, premier évêque de Québec

L'abbé Henri-Jean Tremblay, procureur du Séminaire de Québec à Paris, après le décès de M^{gr} de Laval en 1708, commanda une matrice au graveur Claude Duflos. L'artiste s'est probablement inspiré d'un portrait du prélat peint vers 1674 et conservé au Château Chambly en Normandie (ci-bas). Les estampes ne sont parvenues au Canada qu'en 1710 et, malgré une large diffusion, il ne nous reste que quelques exemplaires. La gravure inverse l'image estampée sur le papier.

Claude Duflos (1665-1727), estampe *François de Laval, premier évêque de Québec*, 1708.

Burin sur papier vergé, 25,1 cm x 18,1 cm.
Musée de la civilisation, collection du Séminaire de Québec 1993.15131

Photo : Musée de la civilisation



CITATION

Laval et la maison sur le roc

Car jamais rien ne fut pour moi plus approprié pour jeter les bases de l'Église de Québec que d'affermir ainsi, correctement et solidement, toutes choses de manière qu'elles ne puissent être détruites de quelque façon par le passage du temps [...]

Extrait de la lettre de M^{gr} de Laval au pape Innocent XI (Québec, 13 novembre 1678)